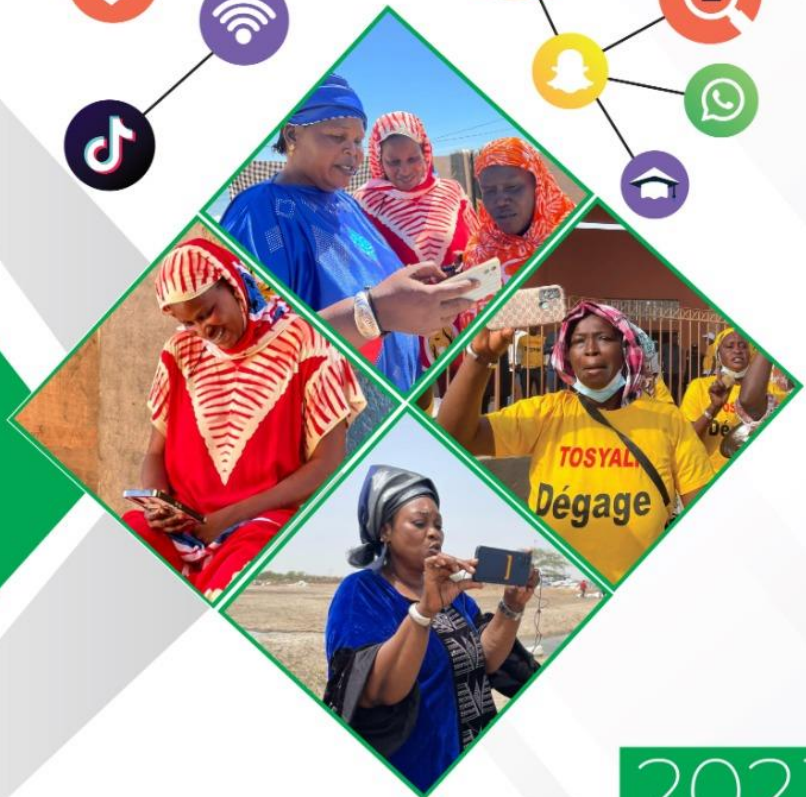




DIGITAL POWER

COMMENT DES FEMMES LUTTENT POUR LEURS DROITS À L'AIDE DE SMARTPHONES



2023

SOMMAIRE

| | |
|---|-----------|
| LISTE DES TABLEAUX | 4 |
| LISTE DES FIGURES | 4 |
| LISTE DES PHOTOS | 4 |
| LISTE DES CARTES | 4 |
| SIGLE ET ACRONYMES | 5 |
| I. INTRODUCTION | 6 |
| 1.1. Contexte et justification | 6 |
| 1.2. Objectif et résultats attendu | 6 |
| 1.3. Présentation de la zone d'étude | 7 |
| II. APPROCHE METHODOLOGIQUE | 8 |
| 2.1. Phase préparatoire..... | 8 |
| a) Prise de contact | 8 |
| b) Revue documentaire | 8 |
| c) Élaboration des outils de collecte et mise à niveau des enquêteurs | 9 |
| 2.2. Déroulement de la collecte | 10 |
| a) Enquête des femmes bénéficiaires | 10 |
| b) Focus group | 10 |
| d) Entretien avec LSD..... | 11 |
| 2.3 Traitement des données | 12 |
| III. PRESENTATION DES RESULTATS | 13 |
| 3.1. Présentation des outils mis à disposition par LSD | 13 |
| a) Présentation de l'outil numérique..... | 13 |
| b) Présentation de la formation..... | 14 |
| c) Mise en pratique de la formation | 14 |
| 3.2. Analyse du profil socio-économique des bénéficiaires | 15 |
| a. Statut matrimonial et taille du ménage | 15 |
| b. Niveau d'instruction..... | 16 |
| c. Activité principale des bénéficiaires | 16 |
| 3.3. Impact de l'utilisation du smartphone et de la formation sur les réseaux sociaux. 17 | |
| a) Usage de ces outils (smartphone et réseaux sociaux) | 17 |
| b) Apport de ces outils | 20 |
| 3.4. Synthèse et recommandation | 26 |
| a) Synthèse et analyse | 26 |

| | |
|---|-----------|
| b) Histoires de vies | 28 |
| c) Recommandations | 33 |
| CONCLUSION | 35 |
| ANNEXE | 36 |
| Annexe 1 : QUESTIONNAIRE D'ENQUETE | 37 |
| Annexe 2 : GUIDE D'ENTRETIEN FOCUS | 44 |

LISTE DES TABLEAUX

| | |
|--|----|
| Tableau 1 : Nom des groupes et leaders et leur lien d'accès | 14 |
| Tableau 2 : Taille de votre ménage..... | 16 |
| Tableau 3 : Niveau d'instruction de l'enquêté..... | 16 |
| Tableau 4 : Obtention d'un smartphone avant LSD | 17 |
| Tableau 5 : Niveau d'appréciation de la formation sur les smartphones et réseau sociaux | 18 |
| Tableau 6 : Utilisation du smartphone | 18 |
| Tableau 7 : Usage des réseaux sociaux..... | 19 |
| Tableau 8 : Accès et fréquence d'utilisation de l'internet | 20 |
| Tableau 9 : Début d'utilisation..... | 20 |
| Tableau 10 : Impact du smartphone sur votre travail | 22 |
| Tableau 11 : Impact positif sur l'usage des smartphones dans la vie en général | 25 |
| Tableau 12 : Besoin en terme de perspective..... | 25 |

LISTE DES FIGURES

| | |
|--|----|
| Figure 1 : Situation matrimoniale des enquêtés..... | 15 |
| Figure 3 : Activité principale des ménages..... | 17 |
| Figure 4 : Réseau social favori..... | 19 |
| Figure 5 : Impact du smartphone et des réseaux sociaux sur le travail des enquêtés | 21 |
| Figure 6 : Usage des réseaux sociaux pour informations aux droit de la femme..... | 22 |
| Figure 7 : Usage des réseaux sociaux pour défendre les droits de la femme | 23 |
| Figure 8 : Usage des réseaux sociaux pour défendre votre environnement | 24 |

LISTE DES PHOTOS

| | |
|--|----|
| Photo 1 : Focus group avec les femmes de Colobane (Dakar) | 11 |
| Photo 2 : Focus group avec les femmes de Sendou (Bargny)..... | 11 |
| Photo 3 : Smartphone mis à disposition par LSD | 13 |
| Photo 4 : la centrale à charbon et le site de transformation des femmes..... | 30 |
| Photo 5 : Manifestation des femmes contre l'entreprise TOSYALI..... | 30 |
| Photo 6 : Interview de Mm DIONE par la presse lors de la visite de M. Adesina | 32 |
| Photo 7 : Collectif des femmes impactées du TER accompagné par LSD | 33 |

LISTE DES CARTES

| | |
|---|---|
| Carte 1 : Localisation des bases des deux organisations cibles | 7 |
|---|---|

SIGLE ET ACRONYMES

| | |
|--------------|--|
| BAD : | Banque Africaine de Développement |
| GIE : | Groupement d'Intérêt Économique |
| LSD : | Lumière Synergie pour le Développement |
| PAP : | Personne Affectée par le Projet |
| PIB : | Produit Intérieur Brut |
| NES : | Norme Environnemental et Social |
| RFM : | Radio Futur Médias |

I. INTRODUCTION

1.1. Contexte et justification

Selon la Banque mondiale, 30 % d'individus utilisent internet en Afrique subsaharienne. Ce qui signifie qu'un progrès a été fait, mais beaucoup reste à faire. Le rapport sur l'état de la connectivité à internet mobile 2021 a conclu que l'Afrique subsaharienne présente le plus grand déficit de couverture (personne vivant dans des zones sans couverture haut débit mobile), soit 19 %, ce qui représente plus de trois fois la moyenne mondiale. Si l'accès à internet est devenu plus abordable, notamment grâce aux téléphones mobiles, les coûts restent élevés, par contre, pour de nombreux habitants de la région.

L'accès aux TIC est jusqu'ici difficile pour certaines couches de la population en particulier les femmes, selon le rapport Gros plan sur l'égalité des sexes 2022 d'ONU Femmes, l'exclusion des femmes du monde numérique a occasionné un déficit de 1 000 milliards de dollars sur le PIB des pays à revenu faible et intermédiaire au cours de la dernière décennie, une perte qui atteindra 1 500 milliards de dollars d'ici 2025 si rien n'est fait. La Stratégie Genre du Groupe de la Banque Africaine de Développement (2021 – 2025), estime qu'en Afrique subsaharienne, les femmes ont 10 % de chances de moins que les hommes de posséder un téléphone portable et 23 % de chances de moins que les hommes d'utiliser l'internet mobile.

Parallèlement, la pandémie de Covid 19 a démontré que la technologie numérique est aujourd'hui une nécessité pour tous, c'est ainsi que Lumière Synergie pour le Développement (LSD, Sénégal) travaille depuis près de cinq (5) ans à renforcer des associations de femmes impactées par des projets de Développement sur l'usage des smartphones et des réseaux sociaux, leur offrant ainsi des opportunités pour se connecter, s'informer, créer des contenus, de développer leurs activités économiques et surtout de défendre leurs droits.

Pour mesurer ces impacts, LSD a ainsi commandité cette étude pour fournir des données et informations précises sur l'impact de l'usage des smartphones et réseaux sociaux dans les conditions de vie des femmes impactées par les projets d'infrastructures du TER dans la zone de Dakar et de la centrale de charbon à Bargny.

1.2. Objectif et résultats attendu

L'objectif général de cette Recherche – Action est d'analyser l'impact de l'usage des smartphones sur les conditions de vie et la défense des droits des femmes impactées par les projets d'infrastructures dans les zones d'intervention de LSD au Sénégal.

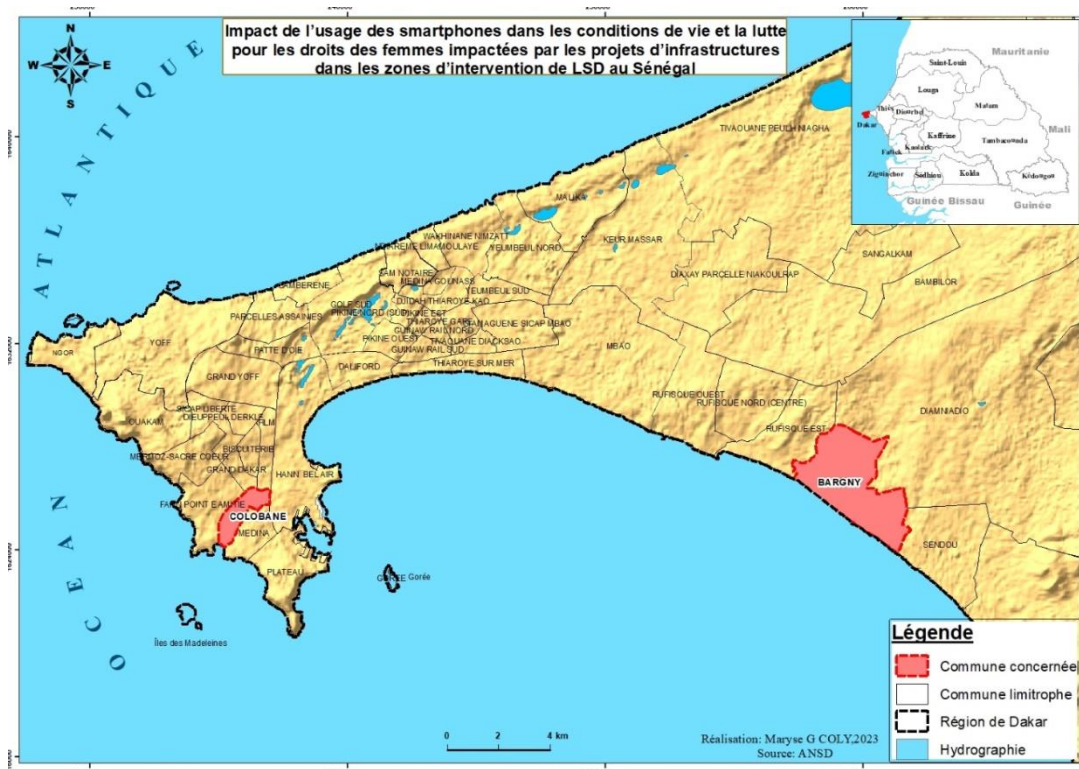
De manière spécifique il s'agira de :

- Évaluer l'impact de l'usage social des smartphones sur les femmes ;
- Évaluer l'impact de l'usage économique des smartphones sur les femmes ;
- Évaluer l'impact de l'usage des smartphones sur les capacités des femmes à défendre leur environnement ;
- Évaluer l'impact de l'usage des smartphones sur les capacités des femmes à défendre leurs droits ;
- Identifier les défis et formuler des recommandations pour améliorer l'initiative de LSD pour renforcer l'autonomisation des femmes et leur permettre de mieux défendre leurs droits.

1.3. Présentation de la zone d'étude

Les deux (2) localités couvertes par l'étude sont la zone de Dakar (Colobane) et de Bargny (cf. carte ci-dessous). En effet, LSD y travaille avec les femmes impactées par le projet du Train Express Régional (TER), disséminées dans Dakar, avec toutefois leur base à Colobane et les femmes transformatrices de Sendou localisées à Bargny.

Carte 1 : Localisation des bases des deux organisations cibles



II. APPROCHE METHODOLOGIQUE

2.1. Phase préparatoire

a) Prise de contact

■ Échange avec le client

Au démarrage de la mission, des échanges ont eu lieu entre le commanditaire de l'étude LSD (Lumière Synergie Développement) en l'occurrence **M. Aly Marie SAGNE** et la Consultante **Mm Maryse Guinez COLY**. Ces échanges qui se sont tenus après la réception des termes de référence ont permis de :

- Cadrer les objectifs et résultats attendus de l'étude ;
- Lister la documentation à partager ;
- Valider avec le client la méthodologie d'intervention ;
- Actualiser le planning de travail ;

Cette étape a permis d'échanger avec le commanditaire sur le mandat et les résultats attendus et a été également mise à profit pour recueillir les principales attentes du client.

Au terme des échanges, la Consultante s'est accordée avec LSD sur la méthodologie de l'étude et le planning d'exécution des activités.

■ Prise de contact avec les personnes ressources

L'objectif de la prise de contact avec les responsables des organisations de femmes ciblées est de les informer sur cette étude d'impact à effectuer sur les femmes ayant reçu un smartphone et une formation en réseaux sociaux, afin de faciliter cette collecte de données.

Avant le démarrage des enquêtes, la consultante avec l'aide de LSD a ainsi pris contact avec les deux (2) présidentes des organisations de femmes à enquêter à Bargny et Dakar :

- Mm Dione Fatou, Présidente des femmes impactées du TER ;
- Mm Samba Fatou Présidente des femmes transformatrices de Bargny.

Les échanges tenus avec ces dernières ont permis de faciliter sur les deux localités la mobilisation des femmes bénéficiaires du programme afin de mener les enquêtes avec elles (enquêtes individuelles et focus groups).

b) Revue documentaire

La revue et l'analyse documentaire a permis au consultant de se documenter sur les actions menées par LSD en faveur des femmes en général et de la cible de cette étude (femmes transformatrices de Bargny et femmes impactées du TER). LSD a ainsi partagé la documentation suivante :

- Étude socioéconomique sur les femmes transformatrices de poisson autour de la centrale électrique à charbon de Sendou à Bargny (Sénégal) ;
- Étude de référence sur les femmes impactées par le projet train express régional de Dakar (Sénégal) ;
- Rapport de formation sur les 15 femmes affectées par la centrale d'Atinkou sur l'usage des Réseaux Sociaux ;
- Liste des femmes transformatrices de Bargny et des femmes impactées du TER ayant bénéficié de smartphone et de formation sur les réseaux sociaux.

c) Élaboration des outils de collecte et mise à niveau des enquêteurs

■ Élaboration des outils de collecte

Les outils de collecte élaborés sont : le questionnaire d'enquête, le guide d'entretien pour le focus group et le guide d'entretien avec le commanditaire LSD (cf. annexe).

La collecte de données par questionnaire d'enquête s'est faite par interview direct et individuel. Le questionnaire formé de deux parties distinctes est destiné aux femmes de Dakar (femmes impactées du TER) et de Sendou (femmes transformatrices de Bargny), bénéficiaires de smartphone et de la formation sur les réseaux sociaux. Les questions de la première partie permettent d'établir le profil des femmes bénéficiaires en présentant sommairement leurs principales caractéristiques socio-économiques. La deuxième partie s'intéresse à l'utilisation des smartphones et des réseaux sociaux. Ce questionnaire, une fois validé, est conçu sur kobocollect qui est une application d'enquête permettant un suivi des enquêtes en ligne et un traitement rapide des données collectées.

Les focus groups tenus séparément avec les deux (2) organisations de femmes (Sendou et Dakar) furent basés sur un guide d'entretien qui a permis de revenir sur l'organisation bénéficiaire, la relation et les activités menées avec LSD, l'appréciation des smartphones et de la formation reçue, l'utilisation de ces outils par les femmes, l'impact de ces derniers sur leurs conditions de vies et les recommandations.

L'entretien avec le commanditaire fut également basé sur un guide permettant de revenir sur la mission de LSD, l'intérêt porté aux femmes et à l'accompagnement des personnes impactées par les projets d'infrastructures, les actions vis-à-vis des femmes bénéficiaires de smartphones et de formation sur les réseaux sociaux, les résultats escomptés.

Afin de servir pour cette étude, ces différents outils ont été élaborés et soumis à LSD qui a contribué à les renforcer avant validation.

■ Mise à niveau des enquêteurs

Une fois la méthodologie adoptée et les outils de base élaborés (fiche d'enquête et guide d'entretien), la consultante a procédé à une mise à niveau des trois enquêteurs mobilisés (un pour Bargny et deux pour Dakar – en raison de la dispersion des femmes impactées du TER).

Cette activité a permis de partager sur le contexte de cette étude, les cibles à enquêter et la compréhension et traduction (en langue locale) du questionnaire à utiliser.

2.2. Déroulement de la collecte

La collecte de données a été réalisée à travers l'enquête sur les femmes bénéficiaires du projet, des focus groups et un entretien avec LSD. Elle s'est tenue sur trois jours du 02 au 04 Mars 2023 et a permis de récolter des informations sur l'impact de l'usage des smartphones et des réseaux sociaux sur les conditions de vies des populations.

a) Enquête des femmes bénéficiaires

L'enquête sur l'usage des smartphones et des réseaux sociaux a porté sur 38 femmes impactées par les projets d'infrastructures, il s'agit de 18 femmes transformatrices à Bargny et 20 femmes à Dakar impactées par le TER.

Ces femmes ont toutes bénéficié d'un smartphone avec LSD et ont également été formées en utilisation des réseaux sociaux. La collecte de données avec ces dernières a permis de dresser le profil de ces femmes, et de recueillir des informations sur l'impact de l'usage du smartphone et de la formation sur les réseaux sociaux dans leur condition de vie en général.

b) Focus group

Deux (2) focus groups ont pu être tenus avec les deux organisations cibles. Une à Bargny avec les femmes transformatrices de Sendou et une autre à Colobane avec les femmes impactées du TER.

Ces focus ont été des moments forts de discussion qui ont permis aux femmes de revenir sur leur relation avec LSD, leur appréciation de ce programme et les perspectives.

Photo 1 : Focus group avec les femmes de Colobane (Dakar)



Photo 2 : Focus group avec les femmes de Sendou (Bargny)



d) Entretien avec LSD

Deux échanges ont eu lieu avec Fatoumata Kiné Niang Mbodji, chargée de communication et de plaidoyer et Aby DIA, chargée de projet de LSD. Ces échanges ont permis de revenir sur la mission de LSD qui depuis 2018 contribue à défendre les droits des communautés impactées par les projets de réalisations d'infrastructures. De même, il fut présenté le programme, objet de cette étude et

les attentes qu'avaient LSD, en outillant ces femmes. Ainsi, pour LSD, l'accès à cette technologie permettrait entre autres à ces femmes d'être plus joignables et à même de porter (ou de contribuer à) leur propre combat.

2.3 Traitement des données

Une fois la collecte de données terminée, le traitement a suivi. En effet, les données d'enquêtes collectées via l'application kobocollect ont pu être synchronisées et envoyées au serveur, avant d'être exportées de la plateforme sous forme de fichier Excel.

Ainsi, une base de données a pu être conçue à partir des données recueillies. Ces données sont représentées par la suite sous forme de tableaux et de graphiques pour en faciliter l'analyse et l'interprétation. Il s'agira d'analyse des résultats de type descriptif étayé par des illustrations et des commentaires.

III. PRESENTATION DES RESULTATS

3.1. Présentation des outils mis à disposition par LSD

Pour LSD, l'accompagnement des communautés impactées se justifie par le fait que les indemnités ne sont généralement pas à la hauteur du préjudice subi. Ce qui a motivé l'octroi de téléphone est le fait que certaines femmes étaient difficiles à joindre faute de téléphone et globalement elles n'étaient pas outillées pour le plaidoyer, ni ne pouvaient être visibles pour l'international et les bailleurs concernant leurs revendications. La cible du programme objet de cette étude est constituée par des femmes et jeunes filles leaders. À Bargny et à Dakar, ces femmes leaders ont reçu de la part de LSD respectivement 18 et 20 smartphones et une formation à l'utilisation des réseaux sociaux.

a) Présentation de l'outil numérique

L'outil numérique fournit par LSD est un téléphone mobile multifonctionnel ou smartphone. Il dispose entre autres : d'un écran tactile, d'un appareil photo numérique, de certaines fonctions d'un ordinateur portable avec la possibilité de télécharger ou d'exécuter diverses applications dont les réseaux sociaux, ...

Photo 3 : Smartphone mis à disposition par LSD



b) Présentation de la formation

La formation sur les réseaux sociaux fut dispensée par Joe Marone de la RFM, sous la coordination de Mme Aby DIA, Coordinatrice et chargée de projet à LSD. L'objectif de ces formations consiste à initier et à renforcer les femmes impactées par les projets d'infrastructures sur l'usage des réseaux sociaux afin qu'elles puissent l'intégrer dans leurs stratégies de lutte pour leurs droits.

La cible de ces formations est constituée des femmes leaders des deux organisations. Pour Bargny, elles correspondent aux présidentes des 18 groupements de femmes que fédère l'organisation des femmes transformatrices de Sendou et pour Dakar les femmes impactées du TER ont choisi 20 représentantes.

Il s'agit de formation de deux (2) jours. À Bargny, elle fut tenue du 10 au 11 Mars 2019 avec 18 femmes, confortée par une formation en communication digitale en 2020¹. Et pour les femmes de Dakar, la formation sur les réseaux sociaux s'est tenue en décembre 2021 avec 20 femmes.

Les modules de formation ont tourné sur l'utilisation du matériel, la création de contenu et la protection des données. Concernant la création de contenu, il s'agit essentiellement d'images, de message vocal et de vidéo à réaliser.

c) Mise en pratique de la formation

La mise en pratique de la formation a commencé au cours de cette activité même. Ces femmes de Bargny et Dakar ont d'abord été accompagnées à la création de compte Gmail, puis de compte Facebook, WhatsApp et Twitter. Toutes les femmes ont des groupes individuels Facebook, Whatsapp, et exceptionnellement twitter (avec les présidentes des deux groupes). Toutefois, concernant les pages ou comptes collectif, les deux groupements de femmes possèdent des groupes WhatsApp, mais seul les femmes de Dakar ont une page Facebook au nom du collectif. Le tableau ci-dessous nous présente les comptes des groupes et des leaders avec leur lien d'accès.

Tableau 1 : Nom des groupes et leaders et leur lien d'accès

| Statut | Nom du groupe / personne | Lien d'accès |
|-----------------------------------|--|---|
| Groupe des femmes de Dakar | Département Dakar and bagne notélou TER bi | https://www.facebook.com/groups/413948600377340/?ref=share_group_link |

¹ La formation sur la communication digitale avait pour but de renforcer les femmes de Bargny sur comment communiquer et éviter les questions piège.

| | | |
|--|-------------|---|
| Présidente des femmes de Dakar | Fatou DIONE | https://www.facebook.com/ngfa.dione?mibextid=ZbWKwL |
| Présidente des femmes de Bargny | Fatou SAMBA | https://www.facebook.com/fatou.samba.18062?mibextid=ZbWKwL |

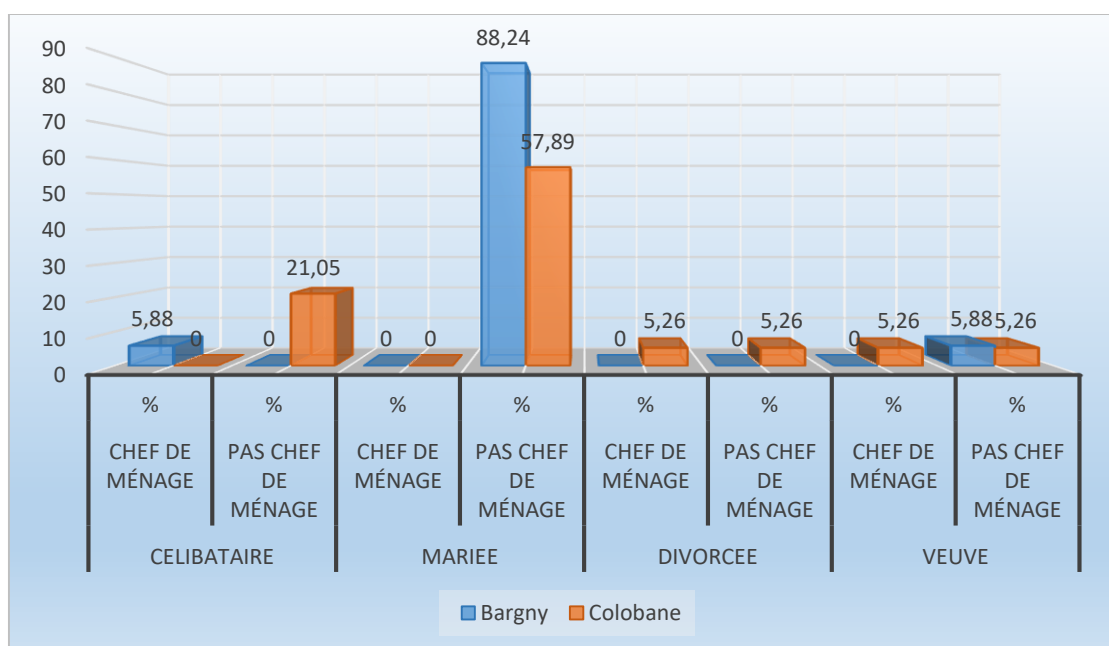
3.2. Analyse du profil socio-économique des bénéficiaires

a. Statut matrimonial et taille du ménage

■ Statut matrimoniale

En moyenne, 73 % des femmes enquêtées sont des femmes mariées, il s'agit généralement de femmes de plus de 45 ans.

Figure 1 : Situation matrimoniale des enquêtés



■ Taille du ménage

La taille des ménages des femmes enquêtées à Bargny et Colobane nous renseigne sur une prédominance des ménages de plus de 10 personnes qui constituent 29,88% de l'échantillon enquêté, suivi des tailles de 4 à 5 et 6 à 8 avec chacun 28,48%, 9 à 10 personnes qui représentent 10,52% et 0 à 3 personnes qui représentent 2,63%.

Tableau 2 : Taille de votre ménage

| Commune | 0 à 3 | 4 à 5 | 6 à 8 | 9 à 10 | plus de 10 |
|----------|-------|-------|-------|--------|------------|
| | % | % | % | % | % |
| Bargny | 0 | 41,17 | 41,17 | 0 | 17,65 |
| Colobane | 5,26 | 15,79 | 15,79 | 21,05 | 42,11 |
| Moyenne | 2,63 | 28,48 | 28,48 | 10,525 | 29,88 |

b. Niveau d'instruction

Le niveau d'instruction des femmes enquêtées nous renseigne sur des femmes non instruites en moyenne 37% contre 36,4% ayant une éducation en français, 24% une éducation coranique et 2,6% en alphabétisation en langue locale.

Il s'avère ainsi qu'une bonne partie des femmes enquêtées ne sont pas instruites et que pour celles qui le sont, le niveau d'étude ne dépasse généralement pas le primaire ou une formation professionnelle.

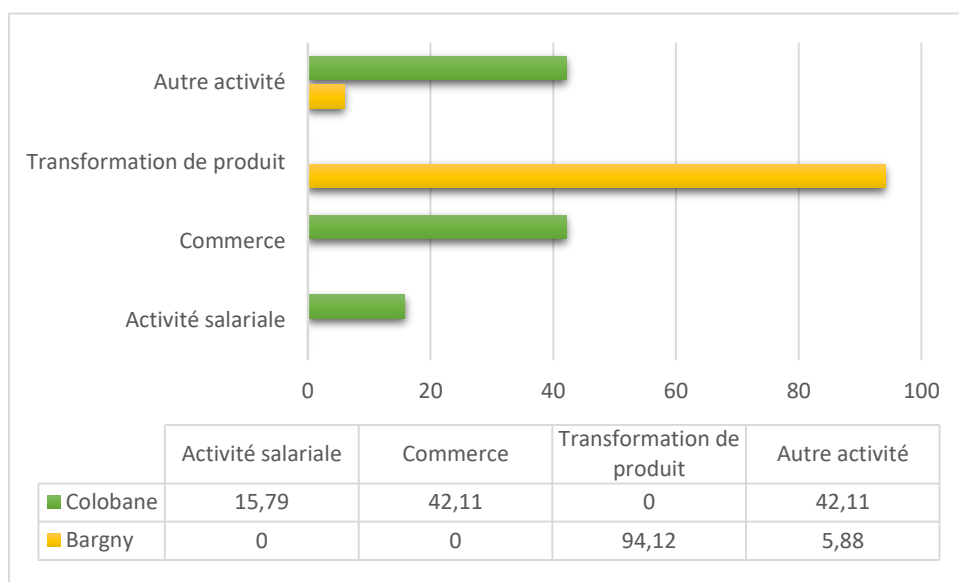
Tableau 3 : Niveau d'instruction de l'enquêté

| Commune | Non instruit | Éducation coranique/daras | Alphabétisation en langue locale | Formation en français |
|----------|--------------|---------------------------|----------------------------------|-----------------------|
| Bargny | 52,94 | 5,88 | 0 | 41,18 |
| Colobane | 21,05 | 42,1 | 5,26 | 31,57 |
| Total | 37 | 24 | 2,6 | 36,4 |

c. Activité principale des bénéficiaires

Concernant les activités des femmes, il s'avère qu'à Bargny, toutes les femmes partagent la même activité professionnelle, il s'agit de la transformation du poisson. Ces femmes travaillent ainsi pour elles-mêmes autour de leur association des femmes transformatrices de poisson. Quant aux femmes de Dakar, elles ont des activités diverses telles que : activités salariales (enseignante, agent de développement communautaire, ...), commerce et autre activités (lingère, femme de ménage, ...).

Figure 2 : Activité principale des ménages



3.3. Impact de l'utilisation du smartphone et de la formation sur les réseaux sociaux

a) Usage de ces outils (smartphone et réseaux sociaux)

■ Obtention d'un smartphone

Toutes les femmes enquêtées ont reçu un téléphone avec LSD, et parmi celles –ci seulement 5,26% à Colobane n'en disposaient pas avant.

Tableau 4 : Obtention d'un smartphone avant LSD

| Commune | Oui | Non |
|----------|-------|------|
| Bargny | 100 | 0 |
| Colobane | 94,74 | 5,26 |

Parmi ces femmes qui détenaient avant un téléphone, certaines déclarent qu'il s'agissait parfois de téléphone de seconde main offert par un proche. De même, pour l'essentiel de ces femmes, l'utilisation du smartphone qu'elles avaient avant se résumait à la réception d'appel. Quant aux 5.26% qui n'en détenaient pas, les raisons avancées sont liées au coût d'un smartphone et à la complexité de son utilisation.

■ **Niveau d'appréciation de la formation sur les smartphones et réseau sociaux**

Les femmes ciblées par ce programme de LSD ont toutes été formées à l'usage du smartphone et des réseaux sociaux. L'appréciation faite de cette formation est résumée dans le tableau suivant :

Tableau 5 : Niveau d'appréciation de la formation sur les smartphones et réseau sociaux

| Commune | Très utile | Utile | Moyennement utile | Satisfaisant | Inutile |
|----------------|--------------|--------------|-------------------|--------------|----------|
| Bargny | 82,35 | 17,65 | 0 | 0 | 0 |
| Colobane | 78,95 | 15,79 | 5,26 | 0 | 0 |
| Moyenne | 80,65 | 16,72 | 2,63 | 0 | 0 |

Si l'on considère les femmes enquêtées sur les deux localités, il s'avère que de 80,65% des femmes déclarent très utile la formation, 16,75 % utile et 2,63 moyennement utile. Elles confirment ainsi à 97,37% l'utilité de la formation. Celle-ci se vérifie avec la nouvelle utilisation faite du smartphone.

■ **Utilisation du smartphone**

Avec la formation reçue, les femmes déclarent avoir une toute autre utilisation des smartphones.

Tableau 6 : Utilisation du smartphone

| Commune | Appels téléphoniques | Message classique | Information | Divertissement | Connexion aux réseaux sociaux |
|----------------|----------------------|-------------------|-------------|----------------|-------------------------------|
| Bargny | 100 | 94,12 | 100 | 100 | 100 |
| Colobane | 100 | 26,31 | 42,11 | 36,84 | 63,15 |
| Moyenne | 100 | 60,22 | 71,1 | 68,42 | 81,56 |

Ainsi, alors qu'elles l'utilisaient essentiellement pour les appels, les usages multiples sont actuellement en vigueur. En effet, en plus des appels, 81,56% déclarent l'utiliser pour une connexion aux réseaux sociaux, 71,1% pour écouter ou obtenir des informations, 68,42% pour se divertir (écouter de la musique, regarder des vidéos, ...) et 60,22% pour des messages classiques.

■ Usage des réseaux sociaux

L'usage des réseaux sociaux a fait l'objet de formation pour toutes ces femmes qui ont reçu un smartphone de LSD.

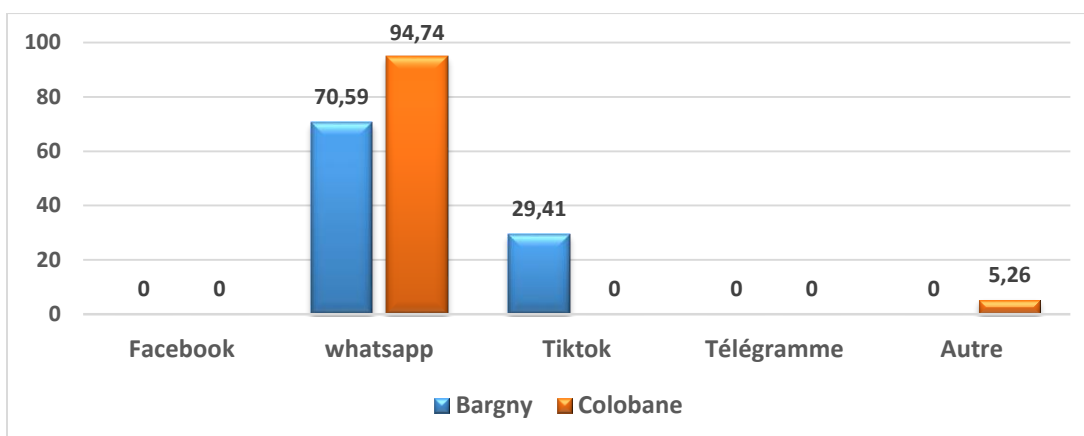
Tableau 7 : Usage des réseaux sociaux

| Commune | Information | Divertissement | Travail | Partager des informations | Communication réseautage |
|----------------|--------------|----------------|--------------|---------------------------|--------------------------|
| Bargny | 70,59 | 100 | 100 | 100 | 100 |
| Colobane | 89,47 | 42,11 | 36,84 | 68,42 | 10,53 |
| Moyenne | 80,03 | 71,06 | 68,42 | 84,21 | 55,27 |

Parmi celles-ci : 84,21% et 80,03 % déclarent l'utiliser respectivement pour partager des informations et obtenir des informations, 71,06% pour se divertir, 68,42% pour le travail (passer et recevoir des commandes), contre 55,27% pour une communication en faveur du réseautage.

Pour l'usage des réseaux sociaux, les femmes sont présentes sur Facebook (100% - toutes les femmes détiennent un compte-), WhatsApp (100%), twitter (5,26% - utilisé par les présidentes des deux groupes de femmes -), ... mais ont une grande préférence pour le réseau whatsapp en raison de son utilisation facile, vient ensuite tiktok.

Figure 3 : Réseau social favori



■ Accès et fréquence d'utilisation de l'internet

En plus des téléphones offerts à ces femmes, LSD octroi une subvention pour un forfait mensuel de 4 900.fcfa (illimix free de 14Go internet et 1000 mns d'appel). Concernant la fréquence de connexion de ces femmes à internet, les résultats de l'enquête nous renseignent sur une utilisation de quelques heures par jour qui prédomine avec 41,33 % suivi de 25,23% d'utilisation de quelques heures par semaine. Seules 19,66% déclarent l'utiliser toute la journée contre 8,51% rarement.

Tableau 8 : Accès et fréquence d'utilisation de l'internet

| Commune | Toute la journée | Quelques heures par jour | Quelques heures par semaine | Rarement | Autre |
|----------|------------------|--------------------------|-----------------------------|----------|-------|
| Bargny | 23,53 | 35,29 | 29,41 | 11,76 | 0 |
| Colobane | 15,79 | 47,36 | 21,05 | 5,26 | 5,26 |
| Moyenne | 19,66 | 41,33 | 25,23 | 8,51 | 2,63 |

■ Début d'utilisation accrue des réseaux sociaux

Lorsque l'on s'intéresse à l'intensité d'utilisation des réseaux sociaux, il s'avère que la grande majorité des femmes (94,12%) ont commencé à utiliser les réseaux sociaux après la formation reçue avec LSD.

Toutefois, une note spéciale apparaît avec la Covid, en moyenne, 11,76% des femmes enquêtées à Bargny déclarent avoir senti durant la pandémie, l'utilité de ces outils.

En effet, durant la Covid 19, notamment à Bargny, des femmes ont davantage utilisé les réseaux sociaux du fait des restrictions. Dans un contexte de confinement, ces outils ont servi à donner l'alerte lorsqu'une présence étrangère ou actions illicites étaient remarquées sur le site. Ainsi, ces derniers se sont avérés être un moyen de communication puissant qui a permis de partager des informations et de maintenir les liens sociaux.

Tableau 9 : Début d'utilisation

| Commune | Après la formation avec LSD | Avant covid | Pendant covid | Maintenant |
|----------|-----------------------------|-------------|---------------|------------|
| Bargny | 88,24 | 0 | 11,76 | 0 |
| Colobane | 100 | 0 | 0 | 0 |
| Moyenne | 94,12 | 0 | 5,88 | 0 |

De même, LSD durant la Covid se servait des réseaux sociaux pour maintenir le contact avec ces femmes et à travers les remontées d'informations reçues de ces femmes, alerter au besoin les institutions internationales.

b) Apport de ces outils

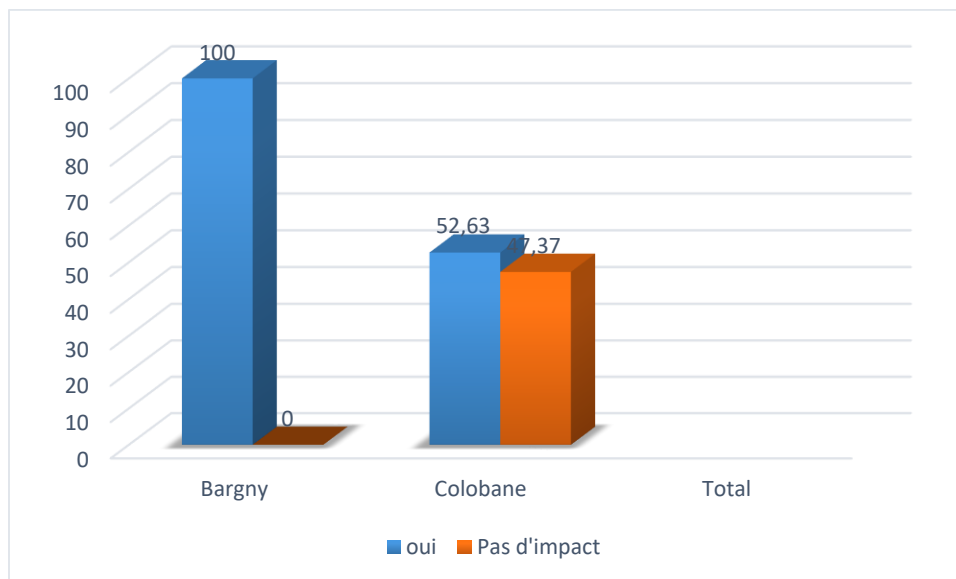
■ Impact du smartphone sur le travail

A Bargny, toutes les femmes enquêtées déclarent que les smartphones et les réseaux sociaux ont eu un impact positif sur leur travail. Ces femmes qui sont toutes transformatrices ont avancé les raisons suivantes, le smartphone et les réseaux sociaux leur permettent ainsi :

- De partager leurs produits sur les réseaux sociaux ;
- De faire des ventes en ligne ;
- De communiquer avec les clients et les autres GIE ;
- De coordonner les activités ;
- D'augmenter leurs revenus à travers une relation et communication client plus fluide ;
- De se faire payer via les applications de transfert d'argent.

En somme, pour les femmes transformatrices de Sendou, il s'avère que ces outils ont joué un rôle essentiel en termes de communication leur permettant de se rapprocher de leur clientèle et d'augmenter leur revenu.

Figure 4 : Impact du smartphone et des réseaux sociaux sur le travail des enquêtés



A Colobane, il s'avère que 52,63% déclarent un impact positif contre 47,37% qui déclarent que cet usage impacte peu sur leur travail. Contrairement aux femmes de Bargny, les femmes de Colobane n'ont pas une activité économique en commun, il s'agit essentiellement de femmes commerçantes, salariées et autres et ont ainsi une utilisation différente de ces outils en rapport avec leur travail. En effet, certaines comme les ouvrières sont interdites d'utilisation de leur téléphone dans leur lieu de travail à l'usine, alors que pour d'autres l'impact tourne essentiellement autour d'appels ou de partage d'informations.

Concernant les femmes qui déclarent un impact positif de ces outils sur leur travail, 62,85% l'utilisent comme outil de communication, 47,21% pour des échanges avec les clients, 35,13% pour des prises de commande, 22,91% pour alimenter un compte ou page professionnelle et recherche des clients et 5,57% pour autres raisons.

Tableau 10 : Impact du smartphone sur votre travail

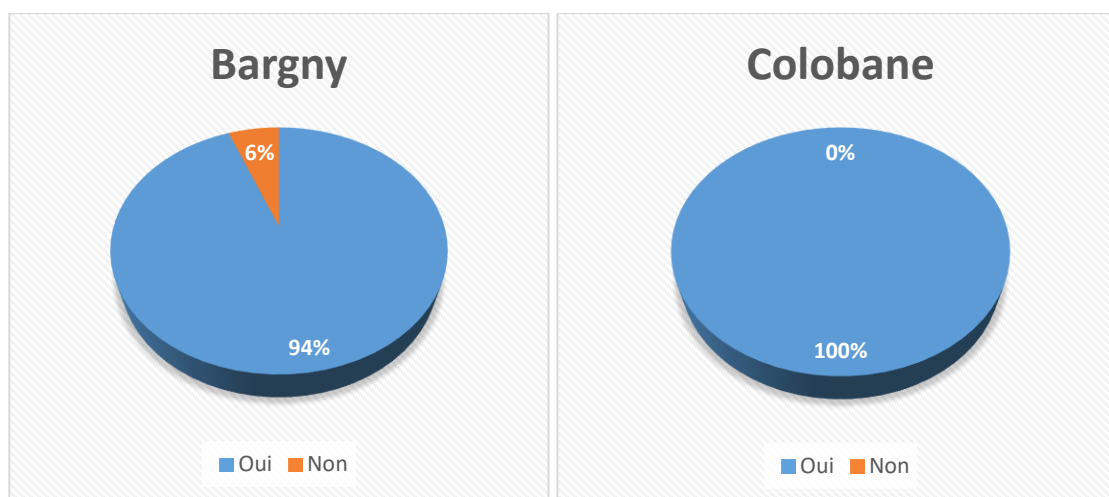
| Commune | Alimentation d'un compte professionnel | Outil de communication sur votre travail | Recherche de clients | Échange avec les clients | Prise de commandes | autre |
|-----------------|--|--|----------------------|--------------------------|--------------------|-------------|
| | % | % | % | % | % | % |
| Bargny | 35,29 | 94,11 | 35,29 | 47,05 | 17,64 | 5,88 |
| Colobane | 10,53 | 31,58 | 10,53 | 47,36 | 52,63 | 5,26 |
| Moyenne | 22,91 | 62,85 | 22,91 | 47,21 | 35,13 | 5,57 |

■ **Usage des réseaux sociaux pour s'informer sur les questions relatives aux droits des femmes**

Selon les résultats de l'étude, il s'avère que l'essentiel (en moyenne 97,06%) des femmes déclare utiliser aujourd'hui les smartphones et les réseaux sociaux pour s'informer sur les droits des femmes. Ces dernières déclarent que tel n'était pas le cas avant, mais qu'avec l'accompagnement de LSD, elles ont été sensibilisées et aujourd'hui elles s'informent sur les droits des femmes et les pratiques hors de leur localité grâce au partage de vidéo et autres. En ce sens, le smartphone et les réseaux sociaux leur permettent :

- De discuter et de partager au sein des groupes whatsapp ;
- De suivre l'actualité sur les femmes dans le monde ;
- D'avoir une meilleure connaissance des droits des femmes grâce aux différents partages avec LSD ;
- De collaborer avec d'autres organismes de femmes ;
- ...

Figure 5 : Usage des réseaux sociaux pour informations aux droits de la femme



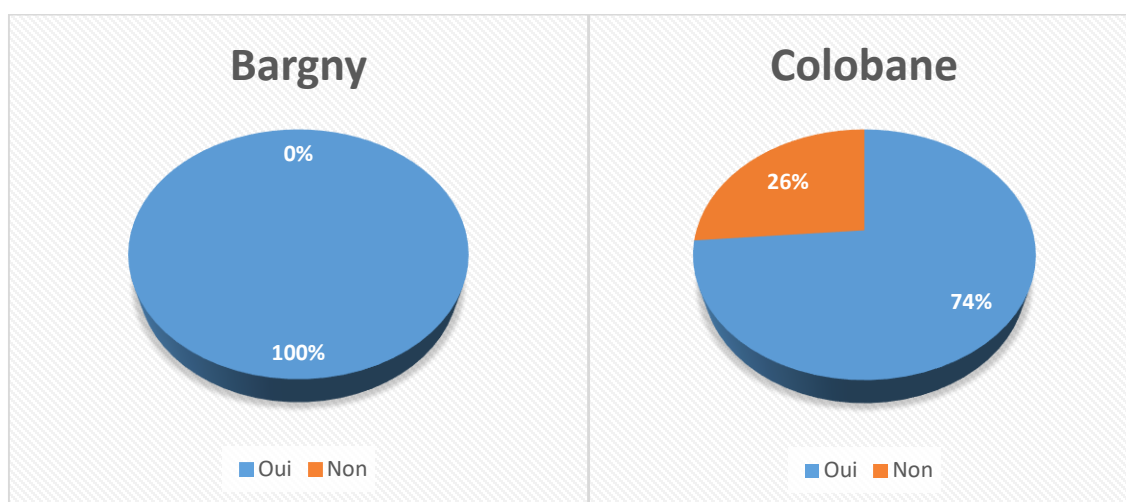
Pour celles qui ne l'utilisent pas en ce sens, elles déclarent ne pas avoir une parfaite maîtrise de ces outils.

■ Usage des réseaux sociaux pour défendre les droits de la femme

En moyenne, 86,84% déclarent l'utiliser à cet effet (100% à Bargny et 73,68% à Dakar). Les groupes cibles de ce programme étant essentiellement des femmes, ces dernières qui utilisent aujourd'hui le smartphone et les réseaux sociaux pour défendre les droits des femmes, déclarent le faire à travers Facebook, WhatsApp en :

- En utilisant le téléphone pour s'informer sur les actions menées contre les femmes et leurs activités comme durant la période Covid à Bargny ;
- En partageant des informations sur les impactées ;
- En partageant des vidéos de plaidoyer sur les femmes ou les questions de genre ;
- En faisant elle-même des vidéos et en le partageant.

Figure 6 : Usage des réseaux sociaux pour défendre les droits de la femme

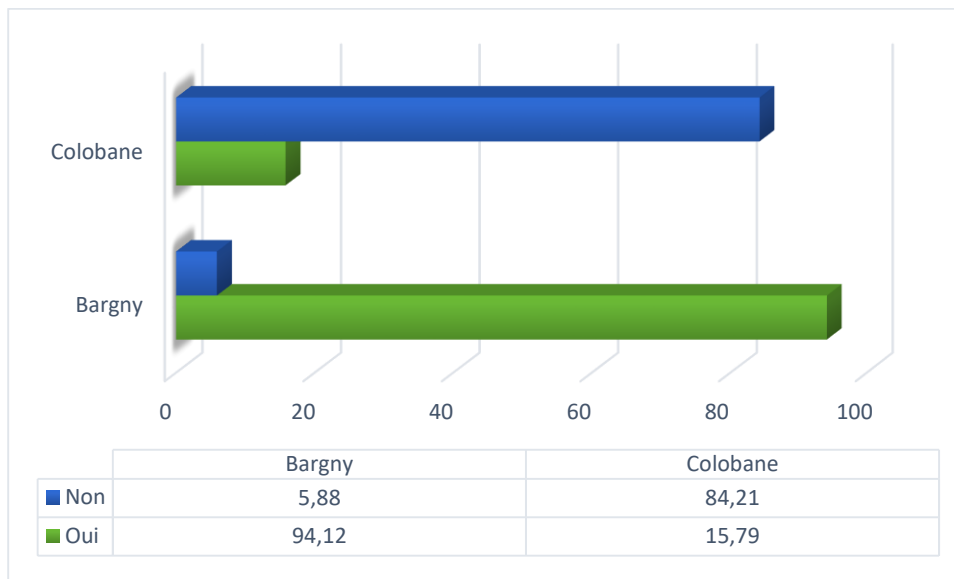


■ Usage des réseaux sociaux pour défendre votre environnement

Sur les questions de défense de leur environnement, les femmes de Bargny utilisent plus les réseaux sociaux que celles de Colobane, cela peut s'expliquer par le caractère particulier du site de travail des femmes transformatrices de Bargny, qui à quelques mètres, a vu s'implanter ces dernières années une centrale à charbon. Pour ces femmes, outre l'impact potentiel d'une telle centrale sur l'environnement, un impact sanitaire est aussi à craindre car la centrale générera des déchets et des émissions de gaz toxique. Une situation qui ne sera pas sans conséquences sur la santé des populations locales et des consommateurs des

aliments transformés sur le site. C'est la raison pour laquelle, ces femmes voient avec les réseaux sociaux une opportunité pour défendre leur environnement et partager avec le monde entier cette situation qui prévaut. Car, pour elle, une telle centrale devrait être installée à l'extérieur de la ville. Concernant la faible portion des femmes de Dakar qui utilisent les réseaux sociaux pour défendre l'environnement, elles déclarent le faire par le partage de vidéo reçue portant sur la sensibilisation à la préservation de l'environnement en général.

Figure 7 : Usage des réseaux sociaux pour défendre votre environnement



■ **Impact positif sur l'usage des smartphones dans la vie en général**

Parmi les femmes, en moyenne 97,06% déclarent un impact positif des smartphones dans leur vie en général. Comme impact positif cité, il est dit que ces outils permettent de :

- Se mettre à l'aire de la nouvelle technologie et de partager avec ses paires ;
- Fructifier les activités professionnelles surtout commerciales ;
- Garder de l'argent grâce aux applications ;
- Garder le contact avec les parents à l'étranger ;
- Se connecter au reste du monde ;
- Faire passer des informations ;
- ...

Tableau 11 : Impact positif sur l'usage des smartphones dans la vie en général

| Commune | Oui | Non |
|----------------|--------------|-------------|
| Bargny | 94,12 | 5,88 |
| Colobane | 100 | 0 |
| Moyenne | 97,06 | 2,94 |

■ Besoin en termes de perspective

En termes de perspectives, en moyenne 23,68% déclarent avoir besoin de recyclage sur la formation portant sur les réseaux sociaux, cela du fait que certaines femmes n'ont pas encore assimilé la formation, d'où leur réactivité limitée.

En marge de ceux-là, 65,79% des femmes interrogées ont décelé un besoin de formation continue. Pour ces femmes le volet formation est essentiel, de même que sa diversification en fonction de leur besoin. En termes de formation continue d'autres thématiques ont été identifiées telles que :

- Le marketing (une bonne partie étant dans le commerce) ;
- L'entrepreneuriat ;
- L'informatique ;
- La vente en ligne ;
- Les paiements en ligne ;
- Le maraîchage ;
- L'aviculture ;
- La pâtisserie ;
- La pisciculture.

Pour les 10,52% qui ont opté pour un autre choix, la précision renvoie à :

- Élargir la formation déjà reçue à toutes les autres femmes du groupement notons qu'à Bargny 18 sur 1000 femmes ont été choisi et à Dakar 20 sur 404 ;
- L'octroie d'ordinateurs, en effet après les smartphones, les femmes sollicitent ces machines.

Tableau 12 : Besoin en termes de perspective

| Commune | Besoin de recyclage | Formation continue | Autre |
|----------------|---------------------|--------------------|--------------|
| Bargny | 0 | 100 | 0 |
| Colobane | 47,37 | 31,58 | 21,05 |
| Moyenne | 23,68 | 65,79 | 10,52 |

3.4. Synthèse et recommandations

a) Synthèse et analyse

La présentation des femmes enquêtées nous renseigne sur le fait qu'il s'agit globalement de femmes leaders d'âge mûr et responsables de famille. Ces femmes battantes avec un niveau d'instruction très moyen sont toutes transformatrices de poisson à Bargny et essentiellement commerçantes à Dakar. On note ainsi, à par un cas de chômage pour cause d'accident, que toutes ces femmes s'activent autour d'une activité génératrice de revenu, même s'il s'agit de revenu peu ou moyennement conséquent pour certaines. LSD qui s'active depuis 2018 sur l'accompagnement des populations impactées et défavorisées par de tel projet s'est intéressé aux femmes de Bargny impactées par la centrale à charbon et de Dakar impactées par le TER.

LSD a ainsi entamé un programme d'accompagnement avec ces dames pour leur permettre de revendiquer et de préserver leurs droits. Avec LSD, ces femmes de Bargny et Dakar ont reçu respectivement 18 et 20 smartphones, et ont été formées à l'utilisation des réseaux sociaux. Ce qui a motivé l'octroi de téléphone est la difficulté de joindre certaines femmes et le fait qu'elles ne pouvaient ni n'avaient les capacités d'accéder elles-mêmes aux décideurs et bailleurs afin de porter leurs revendications. A travers la formation reçue, elles ont pu créer des pages et groupes Facebook, WhatsApp, Twitter..., que ces téléphones multifonctionnels leur permettent d'alimenter. En effet, eu égard à leur niveau d'instruction, l'accent a été mis avec la formation sur la création de contenu en images, audio et en vidéos (au détriment des articles ou textes), ce qui s'est avéré être un bon outil de communication.

L'appréciation de l'utilisation du smartphone mis à disposition par LSD est basée sur un constat, à savoir que ces femmes en ont fait un compagnon de tous les jours. Ainsi, ces dernières qui pour l'essentiel avait déjà eu un smartphone dans le passé (deuxième main ou généralement déjà utilisé par un tiers), s'en servaient très rarement et de manière très limitée (essentiellement pour répondre aux appels). La formation sur les smartphones et les réseaux sociaux a permis à ces dernières une meilleure utilisation de ces outils. En effet, en plus des appels, la dimension multifonctionnelle du téléphone est devenue une réalité pour ces femmes. Parmi elles : 81,56% déclarent l'utiliser pour une connexion aux réseaux sociaux, 71,1% pour écouter ou obtenir les informations, 68,42% pour se divertir (écouter de la musique, regarder des vidéos, ...) et 60,22% pour des messages classiques.

Concernant l'usage des réseaux sociaux, leur utilisation pour l'essentiel de ces femmes est venue avec la formation. Même si ces dernières ne sont pas toutes assidues, ou ont des fréquences d'utilisation variées, nous notons une présence de ces femmes sur Facebook, WhatsApp, Twitter, Tiktok, ..., toutefois, ces femmes déclarent avoir une préférence pour le réseau WhatsApp, puis Tiktok en raison de leur utilisation facile.

Il est à noter que la dotation mensuelle de connexion internet de LSD, leur permet un accès à internet et à une ligne d'appels à travers un illimix mensuel de 14Go d'internet et 1000 minutes d'appels tous réseaux.

Si toutes les femmes admettent une utilisation plus accrue des smartphones et réseaux sociaux à la suite des formations reçues, une remarque spéciale est faite par des femmes de Bargny (notons que le groupe de Sendou a reçu la formation avant la pandémie de la Covid 19). Ces dernières déclarent une grande utilité de ces outils durant ce contexte de confinement, car ayant servi à donner l'alerte lorsqu'une présence étrangère ou actions illicites étaient remarquées sur le site, à partager des informations ou à maintenir les liens sociaux. De même, tout comme ces femmes, LSD a également senti l'utilité de ces outils dans sa communication avec ces dernières durant la Covid. En effet, ils ont servi à maintenir le contact et à travers les informations reçues de ces femmes, à sonner l'alerte au besoin auprès des institutions financières.

Ainsi, toutes ces femmes demeurent unanimes sur l'appréciation de ces outils mis à disposition par LSD : « il s'agit d'outils qui nous sont très utiles ». L'utilité du téléphone et de l'utilisation des réseaux sociaux demeurent ainsi incontestables, toutefois l'appréciation de leurs impacts sur les conditions de vie de ces femmes demande une certaine analyse.

Avec des fréquences d'utilisation variées, on note également des niveaux d'impacts variés sur les conditions de vie de ces femmes.

Concernant l'impact sur le travail, la majorité de ces femmes admettent un impact positif de ces outils sur leur travail. 76,31% des femmes (100% à Bargny et 52,63% à Dakar) utilisent ces outils pour communiquer sur leurs produits, booster leurs ventes, maintenir le contact avec la clientèle, se faire payer via les applications e-money, ... Les 23% ne réfutent pas l'utilité de ces outils pour leur travail mais déclarent un impact minime qui tournent de temps à autre, autour d'appels ou de partage d'informations.

Pour l'usage des smartphones et réseaux sociaux à des questions relatives aux droits des femmes, 97,06% déclarent les utiliser pour s'informer sur les droits des femmes à travers les groupes créés ou en suivant l'actualité sur les femmes en général. Et 86,84% l'utilisent pour défendre les droits des femmes. Pour ces femmes, il ne s'agit pas d'attendre d'avoir des actions de grandes envergures, mais de poser des actions de sensibilisation pour la défense de leurs droits envers leurs paires ou leur communauté. Il s'agit ainsi de : partager des informations reçues, partager des messages de plaidoyer, faire elle-même des vidéos en ce sens et les partager.

Concernant la défense de l'environnement, les femmes de Bargny sont plus actives sur la question (94,12% contre 15,79% à Dakar) en raison de la spécificité du projet d'infrastructure qui vient impacter leur lieu de travail, à savoir la centrale à

charbon. Pour ces dernières, l'intensité d'utilisation de ces outils à cet effet, se justifie par le fait que de cette centrale émane des risques potentiels sur l'environnement et sur la santé en raison des émissions de gaz et autres.

L'impact de ces outils sur les conditions de vie en général est apprécié de manière positive chez les bénéficiaires (97,06%). En effet, ces dernières ont pu à travers cette opportunité accéder à la technologie, à internet et aux réseaux sociaux.

En somme, l'impact du smartphone et des réseaux sociaux sur les femmes bénéficiaires peut-être apprécié de manière très favorable. Toutefois, on remarque en fonction des femmes, des degrés d'utilisation diverses et une assimilation de ces outils assez disparates d'où la requête avancée en termes de perspectives. En effet, ces femmes sollicitent ainsi : un recyclage concernant les réseaux sociaux ; des cycles de formation continue avec des thématiques diversifiées (entrepreneuriat, marketing, informatique, vente en ligne, maraîchage, aviculture, pisciculture, ...) ; et elles présentent des doléances tout autre, tel qu'élargir cette opportunité à plus de femmes des différents groupements et aider à l'acquisition d'ordinateurs.

b) Histoires de vies

L'impact des smartphones et réseaux sociaux sur les conditions de vie des femmes bénéficiaires de ces outils peut être davantage apprécié à travers les récits de vies suivants de Fatou Dione et Fatou Samba.



Fatou SAMBA, présidente du collectif des femmes transformatrices de Bargny

Ces outils s'avèrent utiles pour nous même et pour notre combat. En réalité, invité à l'époque à la formation par LSD, on ne savait pas trop de quoi cela relevait et jusqu'où ces outils nous serviraient. Toutefois, quand nous les avons reçus, ces derniers se sont avérés très utiles en ce sens qu'ils nous servent dans notre travail et notre entourage. Une formation de qualité fut ainsi reçue avec Joe Marone de la RFM, Salimata Aw, ... qui nous ont appris à utiliser les réseaux sociaux à bon escient, pour notre plaidoyer sans pour autant nuire à des tiers. Aujourd'hui, la formation reçue nous permet également d'éviter les questions pièges.

Ainsi, un jour après la formation, un inconnu a entamé des travaux de levées topographiques sur notre site de transformation. Certes, nous ne détenons pas de titre sur le terrain, mais ayant toujours exercées dessus, nous les femmes transformatrices, considérons jadis que partout sur ce site où le sol est de couleur

noire suite à l'activité de transformation et aux brulures effectués, alors cette partie du terrain est à nous. Ainsi, s'étant rapproché du Monsieur qui faisait les levées, nous l'avons interpellé sur ce qu'il faisait et ce dernier nous a dit qu'on lui avait demandé de faire ces travaux sur ce site. Lorsqu'on lui a demandé qui l'a mandaté, il n'a pas voulu donner de nom, ni de détail. Du coup, nous lui avons demandé d'arrêter et de retourner dire à celui qui l'a envoyé que les femmes transformatrices du site nous ont défendu de continuer ce travail. Il s'est alors retiré un moment, puis est revenu chercher son matériel pour partir.

Le lendemain, le commandant de la police m'appelle et me demande si ceux qui travaillaient hier sur le site ont été renvoyés par mon groupe. Je lui réponds que oui et à la question pourquoi, je lui ai expliqué qu'ils sont venus travailler sur notre site sans pour autant que l'on sache qui ils sont, qui les a mandatés et pour quel type de travaux. C'est pourquoi, nous ne pouvions rester sans réagir comme pour la centrale à charbon. Il me dit alors que la voiture de la police viendra me chercher. Je me suis ainsi apprêtée et j'ai attendu le véhicule. Après m'avoir récupéré, ce dernier a progressivement dépassé la police, puis la gendarmerie, ... pour m'amener sur le site. J'y retrouve ainsi la police, le ministère des finances, l'Apix, l'entreprise Tosity, le préfet, ... Ne pouvant pas filmer ouvertement, une des femmes transformatrices Khady, ayant été à la formation avec LSD et ayant appris comment faire un direct sur Facebook, a mis en marche sa vidéo et a accroché son smartphone sur son habit au niveau de sa poitrine. Ainsi, mélangée à la foule, elle s'est mise à se retourner et à filmer tout un chacun qui prenait la parole. Et en un rien de temps, tout Bargny est venu nous rejoindre sur le site pour s'enquérir de la situation.

Ainsi, il est clair pour nous que ces outils nous sont très utiles surtout pour notre combat et les connaissances acquises nous permettent aujourd'hui de mieux communiquer et nous servent même en tant que femmes non instruites en français. On sait ainsi faire des vidéos courtes avec des messages forts, partager sur les réseaux sociaux : Facebook, WhatsApp et même twitter car toutes les autorités y ont des comptes. Il nous arrive même de faire des réunions sur zoom et tout ceci grâce à l'accompagnement de LSD que nous ne regrettons aucunement.

Photo 4 : la centrale à charbon et le site de transformation des femmes



Photo 5 : Manifestation des femmes contre l'entreprise TOSYALI





Fatou DIONE, présidente du collectif des femmes impactées du projet TER

La formation sur les réseaux sociaux a beaucoup d'importance pour ce combat des femmes dont les voix sont freinées par les moyens.

Ainsi, le projet du TER a dépossédé les populations impactées de leurs maisons, lieux de travail et terres de culture. Après plusieurs revendications sans succès auprès du projet et de l'État, nous avons rencontré LSD qui nous accompagne sur ce combat. Il s'agit ainsi d'un accompagnement très noble qui s'est

traduit par des formations en communication interpersonnelle, communication sur les réseaux sociaux, ... de sorte que quel que soit son état d'âme, on parvient à faire des vidéos et une communication accès sur notre plaidoyer sans porter atteinte à l'autre. Ainsi, quand on veut dénoncer des faits, on met en avant non pas la personne mais la structure à laquelle elle appartient par exemple on parlera non pas des hommes du gouvernement mais de l'État, ou encore globalement de la Banque Africaine de Développement (BAD), ou du maître d'ouvrage, ...

Ainsi, après avoir été privé de nos biens, et nos droits étant bafoués, le choix de revendiquer et de nous reconstruire fut fait. Certes, il est reconnu qu'il est plus facile de détruire que de construire, toutefois, entre détruire un arbre et la replanter, l'action de destruction est certes plus rapide mais replanter l'arbre engendrera à la longue beaucoup de fruits. Tel est notre démarche avec LSD.

Après la formation, notre première action de plaidoyer a été à l'endroit de la Banque Africaine de Développement dont le président venait en visite au Sénégal. M. Adesina devait faire une conférence de presse à l'institut Pasteur de Dakar. Quand on m'a informé qu'il était sur le point d'arriver au lieu-dit et que l'on n'avait pas de représentants à cette réunion, je me suis précipité sur les lieux accompagné de deux impactés du projet, vêtu d'un grand boubou rouge et le corps parsemé de brassard. Mes deux compagnons étant des hommes, je leur ai demandé de se tenir à l'écart, de rendre bien visible la banderole et à l'un de filmer toute la scène. En effet, eu égard à la sensibilité portée sur le genre je serais moins exposée que mes compagnons hommes. Ainsi dès que le cortège est arrivé, je me suis mis à crier : « Président Adesina, nous réclamons une non-application du Plan d'Action de Réinstallation », car ce plan présenté à la BAD pour les indemnités est contraire aux intérêts des PAP. En m'entendant, les autorités étaient toutes surprises. Un policier s'est approché de moi voulant m'arrêter, j'ai alors sorti mon chèque d'indemnité de 25.000Fcf pour le lui brandir et dire qu'« une maison à 25.000 F on ne l'a jamais vu ». Ainsi, des journalistes m'ont interviewé et après cela, la police du plateau s'est approchée et m'a demandé de le suivre au commissariat. Après discussion, conscient du fait que j'étais une femme et que je

revendiquais mes droits, il s'en est suivi des mises en garde et ils m'ont demandé de rester à disposition au besoin.

Tout cet épisode ayant été filmé, j'ai pu transférer la vidéo à Aby de LSD et le partage dans les réseaux sociaux fut fait. Ce qui m'a le plus impressionné par la suite, c'est qu'en peu de temps, la vidéo a fait le tour du monde. Et encore peu après, M. Sagne de LSD a reçu un message du Directeur du MIR (Mécanisme Indépendant de Recours de la BAD) qui s'excusait de la lenteur de la vérification de la non-conformité.

En vérité, si tout cela fut possible c'est grâce à Dieu et à LSD à travers la formation reçue. La réalité est qu'il nous est difficile de mesurer l'impact de ces outils sur nos activités. Il demeure toutefois qu'avant, dans nos traditions, quand quelque chose se passait, on utilisait les tam-tams pour faire passer l'information, aujourd'hui avec les réseaux sociaux les femmes peuvent s'en servir pour relayer l'information et avoir un effet plus large.

Photo 6 : Interview de Mm DIONE par la presse lors de la visite de M. Adesina



Photo 7 : Collectif des femmes impactées du TER accompagné par LSD



c) Recommandations

La réinstallation suite à l'avènement de projets d'infrastructures peut engendrer ou accroître la vulnérabilité des populations impactées. Dès lors, un accompagnement de ces personnes impactées s'avère important car même pour les normes internationales en matière de réinstallation, notamment la NES 5, l'acquisition des terres, les restrictions à l'utilisation des terres et la réinstallation forcée, ont pour principe de base que la réinstallation involontaire doit être évitée. Toutefois, si cette réinstallation involontaire est inévitable, elle doit être limitée, et des mesures appropriées pour minimiser les impacts négatifs sur les personnes déplacées (et les communautés hôtes qui accueillent les personnes déplacées), doivent être soigneusement planifiées et mises en œuvre.

A l'issue de cette étude sur l'utilisation des smartphones et réseaux sociaux, l'analyse des perspectives énoncées par les femmes (formation en entrepreneuriat, marketing, maraîchage, aviculture, pisciculture, ...) nous amène à considérer l'angle d'appui souhaité par ces dernières. Il s'agit d'une orientation projet qui cadre bien avec les orientations de la NES 5 consistant à minimiser par **des mesures appropriées**, les impacts négatifs sur les personnes touchées. Ces mesures appropriées souvent laissées en rade, renvoient à la restauration des moyens de subsistance à travers un accompagnement à des projets structurants. L'objectif principal de la restauration des moyens de subsistance est de définir et mettre en œuvre des mesures sociales et économiques pour permettre la continuité et le développement des activités socioéconomiques susceptibles d'améliorer, de façon sensible, les conditions de vie des populations déplacées.

Ainsi, aider ces femmes à mieux structurer leurs activités pour celles qui en ont déjà, former et accompagner celles qui veulent trouver des activités de reconversion, ... constituent des leviers puissants.

Il demeure que LSD à effectuer un travail remarquable avec l'accompagnement de ces femmes pour l'accès à la technologie (réduisant ainsi la facture numérique) et la revendication de leurs droits. Ainsi, très engagé à accompagner ces dernières, LSD, pour davantage aider ces femmes, pourrait également :

- Faire un film documentaire sur ces femmes en mettant en exergue les impacts de ces projets d'infrastructures et les non-conformités ;
- Aider pour le plaidoyer à la restauration des moyens de subsistance, de sorte qu'en plus de leur indemnisation, que des programmes de restauration de leurs moyens de subsistance soient développés et financés.

Ainsi, ces éléments de plaidoyer pourraient être enrôlés et partager sur les outils fournis par LSD à ces femmes. Lesquels outils continueront sans nul doute à servir et à booster les activités économiques qui seront renforcées grâce au plaidoyer sur la restauration des moyens de subsistance.

CONCLUSION

La présente étude a permis d'évaluer l'impact socioéconomique de l'usage des smartphones chez les femmes et aussi sur leurs capacités à défendre leur droit et leur environnement. Pour mener à bien ce travail, la consultante a d'abord procédé à une revue documentaire qui lui a permis de cerner la cible et de préparer les outils de collecte (questionnaire, guide d'entretien) et le déroulement des différentes phases de son étude (collecte de données et analyse des résultats).

Cette étude menée sur 2 groupements de femmes (Bargny et Dakar) a permis de relever que la majorité des femmes avaient déjà des smartphones mais que leur utilisation était avant la formation basique (appels). Cette formation dont l'utilité est unanimement partagée a permis une initiation à l'utilisation des réseaux sociaux pour certains et un approfondissement pour d'autres. Ces femmes très actives dans l'économie locale travaillent pour l'essentiel dans le secteur informel et avec la formation, elles ont pu associer la technologie avec leur travail (68,82 % pour le travail - passer et recevoir des commandes-).

Même si les pourcentages diffèrent suivant la cible (Bargny ou Colobane), l'utilisation de la technologie smartphone et des réseaux sociaux impacte beaucoup sur le travail des femmes à travers la vente en ligne, la publicité des produits sur les réseaux sociaux...

L'usage des réseaux sociaux comme source d'information sur le droit des femmes est partagé par la quasi-totalité des femmes (100% à Colobane et 94,12% à Bargny), la formation initiée par LSD a permis à ces femmes de pouvoir être plus présentes sur les réseaux, de s'informer des problèmes que rencontrent les autres femmes, de pouvoir partager leurs vécus en tant que femme et ainsi de pouvoir participer à la lutte pour la défense des droits des femmes. Cet usage permet aussi que ces femmes puissent s'impliquer dans la défense de leur environnement.

Cette étude a clairement démontré le besoin crucial que ces femmes avaient en matière de formation à l'utilisation des smartphones et réseaux sociaux et l'utilité de cette formation dans leurs quotidiens. Il faut aussi noter la forte demande en termes de recyclage 47,37% des femmes de Colobane, mais surtout en formation continue 100% des femmes de Bargny et 31,58% de Colobane dans les domaines tels que le marketing, la gestion (de caisse ou des revenus).

ANNEXE

Annexe 1 : QUESTIONNAIRE D'ENQUETE

I LOCALITE

1. Région :
2. Commune :
3. Quartier :

II IDENTIFICATION

4. Nom et prénom :
5. N° tel :
6. Age :
7. Photo de l'enquêté

8. Ethnie :

- | | |
|------------------------|--------------------------|
| 1. Lébou | <input type="checkbox"/> |
| 2. Diola | <input type="checkbox"/> |
| 3. Wolof | <input type="checkbox"/> |
| 4. Pular | <input type="checkbox"/> |
| 5. Sérère | <input type="checkbox"/> |
| 6. Mandingue | <input type="checkbox"/> |
| 7. Soninké | <input type="checkbox"/> |
| 8. Bambara | |
| 9. Autres (à préciser) | <input type="checkbox"/> |

9. Situation matrimoniale

- | | |
|------------------------------|--------------------------|
| a. Célibataire | <input type="checkbox"/> |
| - Si Célibataire | |
| ▪ Chef de ménage célibataire | <input type="checkbox"/> |
| ▪ Pas chef de ménage | <input type="checkbox"/> |
| b. Divorcée | <input type="checkbox"/> |
| - Si divorcée | |
| ▪ Chef de ménage divorcée | <input type="checkbox"/> |
| ▪ Pas chef de ménage | <input type="checkbox"/> |
| c. Veuve | <input type="checkbox"/> |
| - Si veuve | |
| ▪ Chef de ménage veuve | <input type="checkbox"/> |
| ▪ Pas chef de ménage | <input type="checkbox"/> |

d. Marié (e)

- Si mariée

- Polygame
- Monogame

10. Accès éducation / Formation

Non instruit

Arabe/coranique

Alphabétisation en langue locale

Français

Autre à préciser

11. Si instruction en français, niveau d'instruction

- a. Primaire
- b. Moyen
- c. Secondaire
- d. Supérieur
- e. Formation professionnelle

Si professionnelle, précisez laquelle

12. Statut d'occupation

- a. Propriétaire de la maison
- b. Copropriétaire
- c. Locataire
- d. Colocataire
- e. Logé par les parents
- f. Logé par les amis
- g. Logé par l'employeur
- h. Hébergé
- i. Autres (à préciser)

13. Taille de votre ménage

- a. 0 à 3 personnes
- b. 4 à 5 personnes
- c. 6 à 8 personnes
- d. 9 à 10 personnes
- e. + de 10 personnes

14. Activité principale de l'enquêté

- a. Activité salariale
- b. Commerce
- c. Transformation de produits
- d. Artisanat
- e. Transfert d'argent
- f. Agriculture
- g. Élevage
- h. Autres (à préciser)

15. Êtes-vous membre d'une organisation professionnelle dans votre filière d'intervention ?

- a. Oui
 - b. Non
- Si Oui, donnez le nom

III UTILISATION DU SMARTPHONE

16. Avez-vous reçu un smartphone avec LSD ?

- a. Oui
- b. Non

17. Votre opérateur

- a. Orange
- b. Free
- c. Espresso
- d. Promobile

18. Disposiez-vous d'un smartphone avant celui offert par LSD ?

- a. Oui
- b. Non
 - Si Non, pourquoi
 - Cout du téléphone
 - Complexité et capacité d'utilisation
 - Défaut d'avoir quelqu'un pour m'apprendre à l'utiliser
 - Autres (à préciser)

19. Avez-vous reçu une formation sur l'usage des smartphones et des réseaux sociaux avec LSD ?

- a. Oui
- b. Non

20. Quelle appréciation de cette formation ?

- a. Très utile
- b. Utile
- c. Moyennement
- d. Satisfaisant
- e. Inutile

21. Quelle utilisation faites-vous du smartphone reçu ?

- a. Appels téléphoniques
- b. Messages classiques
- c. Information
- d. Divertissement
- e. Connexion aux réseaux sociaux
- f. Autres (précisez)

22. Avez-vous accès à internet ?

- a. Oui
- b. Non

Si oui, à quelle fréquence ?

- a. Toute la journée
- b. Quelques heures par jour
- c. Quelques heures par semaine
- d. Rarement
- e. Autres (à préciser)

Si Non, pourquoi ?

- a. Coût de la connexion
- b. Non assimilation de l'utilisation de l'internet et des réseaux sociaux
- c. Autres (à préciser)

23. Quelle utilisation faites-vous des réseaux sociaux ?

- g. Information
- h. Divertissement
- i. Travail
- j. Partager des informations
- k. Communication réseautage
- l. Autres (à préciser)

24. Quel est votre réseau social favori ?

- a. Facebook
- b. Whatsapp
- b. Tik tok
- c. Télégramme
- d. Autres (à préciser)

25. Y'a-t-il un impact de l'utilisation du smartphone sur votre travail (activité économique) ?

- a. Oui
- b. Non

- **Si oui, de quel impact s'agit-il ?**

.....

26. Si oui, quel utilisation faites-vous du smartphone en lien avec votre travail ?

- a. alimentation d'un compte professionnel
- b. Outil de communication sur votre travail
- b. Recherche de clients
- c. Échange avec les clients
- d. Prise de commandes
- e. Autres (à préciser)

27. Utilisez-vous les réseaux sociaux pour vous informer sur les questions relatives aux droits des femmes ?

- a. Oui
- b. Non

28. Utilisez-vous les réseaux sociaux pour défendre vos droits en tant que femmes ?

- a. Oui
- b. Non

- **Si Oui, Quel apport de l'utilisation des smartphones et réseaux sociaux dans la lutte pour les droits des femmes ?**

-

- **Si Non, Pourquoi ?**

.....

29. Utilisez-vous les réseaux sociaux pour défendre votre environnement (milieu de vie ou de travail) ?

- a. Oui
- b. Non

- **Si Oui, Quel apport de l'utilisation des smartphones et réseaux sociaux dans la lutte en rapport avec les plaintes auprès des banques multilatérales de développement et enfin, l'impact des projets d'infrastructures sur les droits des femmes ?**

-

- **Si Non, Pourquoi ?**

.....

30. A quel moment avez-vous commencé à utiliser pleinement le smartphone et les réseaux sociaux ?

- a. Après la formation
- b. Avant Covid
- c. Pendant Covid
- d. Maintenant

o **Pourquoi ?**

.....

31. Y'a-t-il un impact positif de l'utilisation du smartphone sur vos conditions de vies en général ?

- a. Oui
- b. Non

Si oui, lequel

.....

32. En rapport avec la formation déjà reçu de LSD sur les smartphome et réseaux sociaux, avez-vous des besoins en termes de perspectives :

- a. Besoin de recyclage
- b. Formation continue
- c. Autres (à préciser)

- Si Formation continue, précisez les modules

.....
.....

33. Comment pensez-vous que LSD pourrait améliorer son initiative pour renforcer l'autonomisation des femmes et la défense de leurs droits via les réseaux sociaux ?

.....
.....

Annexe 2 : GUIDE D'ENTRETIEN FOCUS

34. Nom de votre organisation

.....

35. En quelle année elle fut créée ?

.....

36. Type de l'organisation

- a. Organisation non formalisée
- b. GIE
- c. SARL
- d. SURL
- e. Association
- f. Autre

- Si autre, A précisez

37. Ancrage de l'organisation

- a. Local
- b. Quartier
- c. Département
- d. Régional

38. Types d'activités que vous menez

.....
.....

39. Comment avez-vous connu LSD ?

.....
.....

40. Quelles sont les activités que vous avez menées avec LSD ?

.....
.....

41. Quelles sont vos relations avec LSD ?

.....
.....
.....

42. Quel était le but de la formation sur les smartphones et les réseaux sociaux ?

.....
.....

43. Quelle appréciation avez-vous de cette formation ?

.....
.....

44. Quelle utilisation faites-vous des smartphones et des réseaux sociaux ?

Smartphone.....
.....

Réseaux sociaux
.....

45. Quelle évolution avez-vous remarqué avec l'utilisation de ces outils

Smartphone
.....

Réseaux sociaux
.....

46. Avez-vous bénéficié de soutien d'autres partenaires (financement, autres) grâce à ces outils ?

.....
.....

47. Avez d'autres besoins en termes de formations sur l'utilisation d'autres outils TIC ?

.....
.....

48. Recommandation si vous en avez

.....
.....

49. Commentaires de l'enquêteur

.....
.....